

Cathédrale du Saint-Esprit -TANGER-

Le Seigneur vous donne la paix :

Jour de Noël. Dans les pays à tradition chrétienne ancienne et, en général dans ceux du monde occidental, en nos jours de Noël l'ambiance parle de beaucoup de douceur apparente, les médias et la publicité mettent en avant des sentiments faciles et des émotions qui, bien que belles, sont souvent très superficielles: en réalité – et cela peut nous surprendre – la fête de Noël est chrétiennement « dure » parce qu'elle touche, pour ainsi dire, la racine de Dieu et la racine de l'homme. Noël est le jour du courage. Le courage de Dieu, d'abord. On le voit bien dans l'Évangile de Jean que nous venons d'entendre : «la lumière brille dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas reçue» et encore «Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, mais le monde ne l'a pas connu. Il est venu dans sa maison, mais sa maison ne l'a pas reçu».

C'est le courage de Dieu, sa volonté de s'immerger dans l'histoire humaine qui a désespérément besoin de lui, mais qui lui résiste et l'accueille avec rejet. C'est le courage de Dieu, sa

capacité à rester fidèle face à notre mépris, à regarder avec un amour intense notre destin, même quand avec arrogance nous portons notre regard ailleurs et nous estimons autosuffisants. C'est le courage de Dieu que la fête de Noël conserve et raconte ; un courage qui apparaît dans son "recroquevillage" pour entrer dans le sein d'une créature, Marie de Nazareth ; c'est dans son « blotti » pour habiter, avec une humble simplicité, au cœur de l'histoire et aux racines de ma vie.

Mais Noël, au-delà de la publicité édulcorée ou du vernis de bons sentiments, si souvent superficiels, est aussi pour nous le jour du courage. Le Noël chrétien est avant tout le temps et le lieu où nous sommes appelés à une foi radicale (qui plonge dans les racines).

Al cammino di Dio che ci viene incontro, che si fa Emmanuele, ("Dio-con-noi"), siamo chiamati a rispondere raddrizzando il nostro cammino, uscendo dal nostro egoismo e isolamento, aprendoci a una risposta che diventa discepolato di Gesù. Un jour comme celui-ci, nous devenons croyants. Non pas d'une foi superficielle, épidermique qui sent l'habitude, mais d'une foi tenace, accrochée à Dieu, passionnée par Lui, une foi qui devient nécessairement et naturellement prière : dans l'écoute de sa Parole qui est l'Évangile, dans la fraction de son pain qu'est l'Eucharistie, dans le retour vers Lui de notre regard de l'intérieur du quotidien de nos vies, souvent traversé par la fatigue, la déception et la souffrance.

Il faut du courage pour être chrétien. Il faut du courage pour ne pas se contenter d'accomplir quelques gestes religieux ponctuels ou laisser échapper quelque sentiment charitable générique, mais de croire au point de faire confiance à Dieu plus qu'à soi-même, de croire au point de se confier à Lui plus qu'à soi-même. logique d'autosuffisance. Il faut du courage pour dire le "oui" de la foi et emprunter le chemin long et escarpé de l'Evangile, en résistant au chant des sirènes des solutions faciles, au chemin du "politiquement correct" et aux aléas de la mode. Il faut du courage pour continuer à être croyants, c'est-à-dire pour vivre d'amour aussi les moments de solitude, d'amertume et de douleur.

Noël est le jour du courage pour nous; le courage de croire, mais aussi le courage d'aimer. Car Noël, en regardant la Parole incarnée dont nous a parlé l'Evangile de saint Jean, demande à chaque chrétien de traverser l'histoire avec amour, de vivre sa vie en y mettant de l'amour. Il n'est pas facile de rester fidèle à l'amour. Il est plus facile de se laisser emporter par l'indifférence, l'arrogance, les instincts, les sentiments ou les pulsions.

Ce n'est pas facile de vivre comme Église, comme Communauté chrétienne, ce moment historique où nous devons vivre. Il est plus facile d'échapper, il est plus facile d'accueillir, il est plus facile d'être une Église qui condamne et juge, il est plus facile de se réfugier dans la lâcheté et la médiocrité de groupes fermés que de vivre « exposé » au temps

et au monde. Il est plus facile de réduire le christianisme à une dimension intime et privée que de vivre comme le veut Jésus, être une pincée de levain dans la pâte et une ville située au sommet d'une colline, petite, oui, mais connue et visible de tous.

Pour être chrétien aujourd'hui, il faut le courage d'aimer : le courage d'aimer notre temps, d'aimer les gens tels qu'ils sont ; le courage d'aimer la vie avec ses joies et ses peines ; Pardessus tout, il faut le courage d'aimer Jésus-Christ et son Évangile plus que tout, plus que nos propres vies.

Noël: le jour du courage. Le courage de Dieu qui « se recroqueville » dans le sein de Marie, qui se fait petit pour entrer dans la « crèche » de notre vie, pour nous rencontrer et se mettre entre nos mains; le courage d'accepter l'appel qui nous invite à parcourir les chemins de la foi et à rencontrer Dieu; partir sur le chemin de l'amour et rencontrer les autres.

Que la grâce de ce jour nous aide, nous relève, nous mette sereinement sur le chemin de l'espérance. JOYEUX NOËL!